



VU PAR CHAPUT

par JEAN-MARC CHAPUT jmchaput@videotron.ca

« Dormir là-dessus »

« On oublie que
l'inconscient
est beaucoup
plus puissant
que la pensée
raisonnée
pour évaluer
tous les
facteurs
importants qui
sous-tendent
une décision. »

Dans le journal *LES AFFAIRES* du 11 février 2006, Bernard Mooney rapportait ce fait surprenant : Warren Buffett, à qui l'on demandait quelle avait été la décision la plus importante de sa vie, a eu une réponse *a priori* étonnante. Alors qu'on aurait pu s'attendre à ce qu'il cite une décision d'affaires, il a répondu simplement que la plus importante décision que puisse prendre une personne est le choix d'un conjoint. Il a parfaitement raison : c'est là une grande décision, qui peut faire ou défaire une vie.

Mais ce qui retient mon attention, c'est le mot « choisir ». Trop souvent, on fait ses choix avec sa tête. On oublie que l'inconscient est beaucoup plus puissant que la pensée raisonnée pour évaluer tous les facteurs importants qui sous-tendent une décision. On a malheureusement l'impression que si on réfléchit assez longtemps, on arrivera à la bonne réponse. C'est faux, d'après le psychologue hollandais Ap Dijksterhuis, de l'Université d'Amsterdam. Ce dernier explique qu'il n'est pas toujours avantageux de se perdre dans des délibérations savantes avant de choisir. Ses découvertes l'ont amené à croire que le conscient, c'est-à-dire la tête, devrait servir à amasser les renseignements, mais que c'est l'inconscient, l'intuition, qui devrait par la suite poursuivre l'analyse et influencer sur nos choix.

Le chercheur relate une expérience qu'il a faite à l'université. Il a présenté à 100 étudiants quatre modèles de voitures différents. Chacune de ces voitures avait 12 qualités exceptionnelles, mais l'un de ces modèles était ce-

pendant plus avantageux que les trois autres. Il s'agissait de trouver lequel. Après avoir pris connaissance des fiches analytiques, la moitié des élèves ont été invités à faire des jeux de mots mystères. L'autre moitié a reçu l'ordre de réfléchir intensément pour faire le bon choix. Après quatre minutes, tous ont annoncé leur décision. Plus de 50 % des étudiants du premier groupe ont trouvé la bonne réponse, par rapport à seulement 25 % de l'autre groupe. En fait, ces derniers ont trop réfléchi et leur intuition a été noyée par leur logique, qui tentait d'analyser tous les facteurs en présence.

Devant un choix à faire ou une décision à prendre, les êtres humains ne peuvent envisager consciemment qu'une très faible quantité de facteurs. L'intuition, elle, peut jongler avec une plus grande quantité de variables et les comparer efficacement. Dans leur grande sagesse, nos ancêtres le disaient : « Je vais dormir là-dessus ». L'idéal serait de ne pas décider trop vite, mais plutôt d'amasser d'abord tous les renseignements. La décision s'imposera d'elle-même quand l'esprit sera ailleurs, quand il laissera à l'intuition le loisir d'agir pleinement.

Dans une PME, le même principe s'applique : il faut laisser son intuition et son inconscient prendre le temps de peser tous les renseignements que le cerveau a accumulés, puis, « dormir là-dessus », et la décision surgira. Il faut arrêter d'y penser trop fort ! Prenons le temps de nous détendre en pensant à autre chose, et nous serons surpris des résultats. Essayons, juste pour voir. **PME**